

„ plusieurs religions pouvoient se concilier  
 „ dans le même homme ; de cela même il ré-  
 „ sultoit entre les païens d'un même état une  
 „ parfaite harmonie & une communication  
 „ mutuelle de leurs dieux. Cette sociabilité  
 „ de religions en usage parmi les anciens , &  
 „ qui fait l'objet de l'envie des philosophes  
 „ modernes , n'avoit , comme l'on voit , d'au-  
 „ tre principe que les absurdités de leurs re-  
 „ ligions „.

L'établissement du Christianisme dans la mé-  
 tropole de l'Univers , son élévation sur le  
 trône des Césars , forment la sixieme & sep-  
 tieme Epoques ; cet état de splendeur est ob-  
 scurci par des hérésies puissantes qui déchirent  
 le sein de l'Eglise & de l'Empire. L'alcoran  
 vient ensuite épaisir les ténèbres , que les hé-  
 réses avoient déjà répandues sur la doctrine  
 pure de Jesus-Christ. C'est la huitieme Epo-  
 que : la restauration de l'empire d'occident  
 est la neuvieme. On y voit Charlemagne peint  
 avec tous les traits qui font les grands hommes  
 & les grands Rois. On fait que des écrivains  
 modernes armés des beaux mots d'*humanité*  
 & de *bienfaisance* , ont fait à ce Prince un  
 crime de ses guerres contre les Saxons. On leur  
 a répondu que ces Saxons toujours inquiets ,  
 toujours dévastateurs des provinces voisi-  
 nes , s'étoient attiré les armes de Charlema-  
 gne. Notre auteur fait une autre observation  
 également vraie & qu'on ne sauroit trop op-  
 poser à ces critiques inconséquens qui déclai-  
 ment contre l'asservissement des nations bar-  
 bares & atroces , tandis qu'ils exaltent tou-  
 tes